



Le Réseau national de défense de droits humains (RNDDH) a exprimé jeudi sa préoccupation face à la recrudescence de l'insécurité en Haïti qui a fait pour la période allant du 1er janvier au 14 mars, au moins 147 morts dont 130 par balles dans la capitale haïtienne.

Dans un tableau chiffré et ventilé des cas d'assassinats dans la région métropolitaine, le RNDDH fait état de 130 personnes mortes par balles ; 6 par armes blanches ; 2 par lapidation ; et 9 par calcination.

Dans cette note intitulée "le RNDDH tire la sonnette d'alarme sur la dégradation de la situation sécuritaire du pays", l'organisme a tenu à attirer l'attention des autorités sur "l'existence de plusieurs groupes lourdement armés, constitués d'individus s'affirmant être des militaires démobilisés".

"Le RNDDH estime que ces groupes armés constituent une menace grave et réelle pour la sécurité du pays", lit-on dans cette note.